



Chapitre 1 : prologue

Par Yuzuhira

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

UNE AFFAIRE DE SCIENCES ET D'EXPÉRIENCES

Discret:

Discret, Benjamin : c'est encore moi, gaffe sur une nouvelle histoire! Je suis polyvalent: c'est la cinquième fanfic que j'écris, et toutes sont en cours. Néanmoins, des fois, je me demande comment je fais pour ne pas me mélanger les genres. Je crois que je le dois en partie à ma bio-fanfic, qui m'aide énormément. merci Kaleb2017 Et voilà, je fais de la pub pour quelqu'un d'autre que moi. Bon, après toutes les explications, voici le prologue de ma nouvelle fanfiction! Ah, aussi, dans cette fic, je fais passer Sarah pour une véritable idole et lui en fait voir de toutes les couleurs, donc fans de Sarah Sade, passez votre chemin!

Discret: Les experts CSI Nevada Avec un clin d'œil à [2009: L'indigénisme](#)

Discret: regard GregXXNaruto, GossamXXGang, NaXXCatherine, KalebXXNaruto, bachiXXGang, ShikamaruXXNagi, etc... Je vais quand même pas tout résumer, lol! que j'en ai beaucoup dit.

Discret:

C'est par un lundi matin, de bonne heure, que, en allant au bureau, Gô Gossam découvre un corps inanimé gisant sur les marches de l'entrée. En expert, il m'impressionnait ses gants en latex, et prit le pouls d'aggravement un garçon ténére ou, il n'y en avait pas. Il avait plein de plaies sur le dos et les bras. Il appela alors son équipe. C'est en cinq minutes que Catherine Wilson, Nick Stedden et le médecin légiste arrivèrent sur les lieux. Nick fut un soupir:

- C'est la première fois qu'on a à l'entrée l'entrée de nos labor. Au moins, ça sera pas long à l'arrêter en autopsie.

Catherine demanda:

- On a une identité?

Le légiste donna à Gossam l'assonade de toucher le cadavre, et il bouilla ses poches. Il y en avait en tout six: deux devant, deux derrière et deux sur les cotés au niveau des genoux. Gossam sortit de ces deux dernières poches des sortes de barres, de couteaux, plein d'armes blanches bizarres qu'on voit dans des films de espion, des shurikens et des kunais.

- Comment pouvait-il se balader dans les rues avec tout ça dans ses poches?

Catherine s'installa en mettant les armes dans les sacs de preuves. Nick bombardait de photos, et demanda:

- Surtout, il n'y a rien qui puisse nous donner son nom?

Gossam répondit:

- Rien. Pas de carte d'identité, pas de permis de conduire, pas de passeport... Il n'a pas l'air d'être américain... Tout ce que j'ai trouvé dans ses autres poches, ce sont ces rochers bizarres.

- On va pouvoir l'arrêter en salle d'autopsie.



Une affaire de sciences et d'expériences

Chapitre 1 : prologue

[illegible]

Quelques minutes plus tard, le corps était amené en autopsie. L'assistant du légiste le lava et prit des photos, puis il fut prêt pour l'autopsie. Grisson descendit au moment où le légiste prenait un scalpel. Grisson regarda le scalpel approcher de la peau du torse, et commencer à glisser, quand le légiste s'arrêta. Il n'y avait qu'une petite coupure, mais elle saignait.

- Appelez les urgences, il n'est pas mort!

Grissom s'écroula dans la seconde pendant que le légiste calmait l'effusion de sang, et parvenait à refermer la plaie. Catherine et Nick descendirent à cet instant. Grissom reçut l'accueil de l'hôpital au téléphone.

- Allez, ici Gill Grissom, de la police scientifique. Il nous faut un brancard immédiatement !

« Nous envoyons une ambulance sur le champ. »

Grissem sacrocha, et Catherine demanda:

- Qu'est ce qui ce passe?

Griexon pointe son doigt vers le corps, sur la table:

- Ce garçon n'est pas mort. Heureusement que doc l'a compris, sans ça, il allait vraiment mourir.

Cinq minutes plus tard, l'ambulance était là et les brancardiers transportaient le corps. Grissom dit :

- Catherine, vous venez avec moi, on va attendre qu'il se réveille et l'interroger. Nick, vous analysez ces armes et ces rouleaux, et essayez de trouver une quelconque information.

- OK.

À l'hôpital, Catherine et Grissom attendaient le médecin. Celui-ci arriva vers eux, et dit :

- Son état est stationnaire. Vous pouvez aller le voir, normalement, il devrait se réveiller d'ici peu.

- Merci.

Après avoir éteint leurs portables, Gessou et Catherine emboîtent dans la chambre. Le geyser avait été moult, et il avait l'air de dormir. Il avait des traits harmonieux et un visage fin, encadré par des cheveux d'un long jusqu'à l'oreille le creux du dos, avec quelques mèches plus courtes en bas de la couleur de Black d'acier, un rouge presque noir. Les plans sur ses bras, visibles, avaient des sutures, et ses épaules endues de laine et de glace. Catherine, en l'observant, fut émue par un détail, sur son visage. Elle se pencha sur lui, et vit sur ses joues, de chaque côté, telles des moustaches, trois marques du même rouge que ses mèches. Gessou remarqua aussi, et dit :

- Prenez ses empreintes. Les marques ont l'air en relief, et elles intriguent. Je vais voir si je peux en prendre un "échantillon".

- C'est vrai que c'est intéressant. Aussi, avec de telles blessures, je me demande comment il a pu parcourir la ville jusqu'au labo. Et avec ces armes, alors qu'il est étranger, il n'aurait pas pu entrer aux États-Unis.

Catherine prenait les emprunts du garçon, qui avait apparemment entre 15 et 16 ans. Groussou, lui, sortait sa pince, et mit ses gants. Il prit un petit pot à pousse, et s'approcha du visage du jeune homme. Il s'apprêtait à prendre un peu de cette marque avec la pince, quand l'adolescent eut l'étrangement les yeux et abaisse le bras de Groussou qui tenait la pince. Catherine murmura, la pince et le pot tombèrent au sol tandis que, lentement, le garçon gardait son regard bleu océan plongé dans les yeux de Groussou, et se saisit le tube de sa gorge de sa main libre. Il le jeta, et demanda en regardant Catherine, cette fois, sans lâcher Groussou pour autant :

- Où est ce que j'ai?

- À l'hôpital...

- Qu'est ce que j'tais ici?



Catherine resta un instant silencieuse, absorbée par l'authenticité présente dans les questions du garçon.

- Tu étais incriminé devant nos bureaux, mais l'histoire prit pour mort, et nous avons failli l'acquiescer. Alors tu es allé enlever d'urgence à l'hôpital, où les médecins ont pu soigner tes blessures.

- Et qui êtes-vous ?

- Je suis Catherine Willows, et voici mon supérieur, Geli Grisson. Nous sommes de la police scientifique.

Le garçon resta silencieux, puis murmura comme s'il réfléchissait.

- Scientifique... Ce sont eux qui enquêtent le moins de mes crimes, mais d'après mes sources, "l'inspecteur" avait aussi la base... Bien, alors y a-t-il à perdre de toute façon.

Catherine s'interrogea instamment, puis remarqua :

- Je crois... Que tu peux lâcher Grisson, il ne va rien te faire.

Le garçon regarda sa main, qui tenait toujours le bras de Grisson.

- Oh, c'est vrai, excusez-moi.

Il lâcha Grisson, et se leva, cherchant ses affaires. Catherine lui montra son bracelet, sur lequel était gravé un sac, et sur le dossier, son portable.

- Tu ne devais tout de même pas le laisser si brutalement...

- Oh, vous inquiétez pas, je suis beaucoup mieux. J'étais à la recherche de quelqu'un, mais "l'autre" m'a trahi et m'a passé à côté.

L'inspecteur prit son portable et sourit en le montrant et se pencha vers Grisson pour demander :

- Qui l'a fait ça ?

- Je pense que vous avez géré ce que j'avais dans les poches... Vous allez donc me garder. Tout mieux. Je vous le dirai à la base. Je vous expliquerai tout. Une fois que je l'aurai trouvé.

- Qui ça ?

- La personne que je cherche. Et qui travaille au même endroit que vous.

Grisson commença à s'éloigner un peu :

- Dis-moi au moins d'où tu viens. Et qui te mène.

Le garçon baissa le sac, attendant Catherine de s'être assez avancé des hauteurs, pour qu'il s'habille correctement, il opéra pour le débarrasser rouge presque noir rouillé. Avec son portable noir et ses boîtes vides, ils rappelaient les briques dans ses cheveux, et de ce fait, rendait son visage déjà beau, d'un éclat digne d'un Apollon. Il se retourna ensuite vers Catherine et Grisson, et s'adressa avec un sourire d'une grande assurance :

- Je viens du village de Koroishi, c'est quelque part au Japon, et je suis un orphelin de ce village. Je m'appelle Haruki Uzumaki.

Fin du prologue.



Yanis: Bien sûr, je m'en sers à peu près à l'instinct sur le sujet....

Marcelle: Si Constantine s'en va, ça va être un peu plus compliqué pour toi, n'est-ce pas?

Yanis: Tu n'as pas besoin de la connaître? Alors, c'est sûr, ça va être un peu plus compliqué. À voir, surtout dans le chapitre 1.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes œuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés